

## Simon Savard et sa descendance

Sylvie Tremblay

Volume 3, numéro 4, hiver 1988

L'éveil culturel de l'entre-deux-guerres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7105ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1988). Simon Savard et sa descendance. *Cap-aux-Diamants*, 3(4), 70-70.

## Simon Savard et sa descendance

Les Savard sont tous issus du même couple, soit de Simon Savard et Marie Ourdouil. De cette union célébrée le 15 juin 1644 à Montreuil-sous-Bois, dans l'archidiocèse de Paris, naissent au moins six enfants: Denis (1646), Françoise-Madeleine (1651), Simon (10 août 1654), Jean (7 octobre 1657), François (1658) et Marie (1661).

Au printemps de 1663, Simon Savard, charbon de métier, de même que sa femme et ses six enfants quittent leur village natal pour la Nouvelle-France, dans l'espoir d'améliorer leur sort. Ils embarquent ainsi à La Rochelle sur l'un des deux navires en partance pour Québec, la «Flûte Royale» et «L'Aigle d'Or». Sur les quelques 300 passagers, plus de 60 meurent en mer, 75 débarquent à Terre-Neuve, 159 arrivent à Québec, dont la famille Savard. Vraisemblablement, une terre située à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, est alors concédée à Simon Savard. Toutefois, tout nous porte à croire que sa santé, minée par la traversée, l'empêche de défricher cette concession.

Le premier mars 1664, il présente, en son nom et celui de sa famille, une demande au Conseil Souverain pour «qu'il luy fust pourveu de quelque aistance a luy a sa femme et a cinq enfans qu'ils ont, a prendre sur les effectz que le Roy a envoyez l'année dernière en ce pais pour le soulagement des nouveaux habitans». Sa requête est exaucée le 18 juin suivant. Mais, Simon Savard meurt au cours de l'été de 1664, et le notaire Paul Vachon dresse l'inventaire des biens de la communauté le 15 août 1664.

Marie Ourdouil se remarie le 26 janvier 1665, à Québec, avec un compatriote français, Jean Réaume dit de Paris, natif de Saint-Nicolas-des-Champs, de l'archidiocèse de Paris. Une fille, Marie-Madeleine, naît de cette union le 21 mai 1666 à Château-Richer, mais elle décède en bas âge. Le malheur s'acharne sur Marie Ourdouil. En effet, son second époux ne figure pas au recensement de 1681. De plus, l'acte de concession d'une terre sise à Charlesbourg, en date du 7 juin 1671 et dressée par le

notaire Gilles Rageot, ne mentionne pas Jean Réaume: la terre est concédée à Marie Ourdouil, veuve de Simon Savard. Il serait donc vraisemblablement décédé entre 1666 et 1671. En 1681, Marie Ourdouil demeure à Charlesbourg où elle est inhumée le 25 novembre 1703 à l'âge de 87 ans.

Cinq des enfants de Simon Savard et de Marie Ourdouil se marient et laissent une postérité: Simon, époux de Françoise Tellier (1681); Jean, époux de Marguerite Tremblay (1687), de Marie-Anne Sasseville (1694) et de Catharine Galarneau (1703); Denise, épouse d'Abraham Fiset (1664); Françoise-Madeleine, épouse de Robert Jeanne (1665); Marie, épouse de Jean Le-fevre (1675).

D'autres personnes portant le patronyme Savard sont également venues en Nouvelle-France. Mentionnons, Gillette Savard, fille de François Savard et Jeanne Moran, native de Saint-Aspair, arrondissement de Melun, archidiocèse de Sens, Champagne, qui épouse Pierre Filteau le 22 février 1666 à Québec. Ils s'installent à l'Ile d'Orléans. Gillette Savard est donc l'ancêtre des Filteau ou Feuilletau, que nous connaissons aujourd'hui.

Les archives nous permettent de retracer aussi Fabien Savard qui achète une concession située à Beauport le 3 août 1665. Il exerce le métier de chapelier. Toutefois il ne subsiste aucune autre trace de son séjour. Est-il retourné en France ou décédé en Nouvelle-France? Vingt-deux ans plus tard, soit le 28 novembre 1687, Robert Savard, soldat de la compagnie de Muy, célibataire, est inhumé à Boucherville, âgé de 22 ans. Il est clairement établi que ces deux hommes n'ont laissé aucune descendance en Amérique.

À la neuvième génération, figure Félix-Antoine Savard, né à Québec en 1896. Il est le fils de Louis-Joseph Savard et d'Ida-Geneviève (Jane) Gosselin et compte parmi ses ancêtres des marchands, des navigateurs et des cultivateurs. Comme on peut le constater par le tableau ci-joint, cette lignée est étroitement liée à l'histoire de Charlevoix, car, à la troisième génération, Joseph, fils de Jean et petit-fils de Simon, devient un des premiers colons de l'Ile-aux-Coudre, vers 1716. ♦

### Pour en savoir plus:

GODBOUT, Archange, «SAVARD», dans *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. 1, no 4, juin 1945, pp. 255-258

LEBEL, Gérard, «Simon Savard», dans *Nos ancêtres*, Ste-Anne-de-Beaupré, 1981, vol. 1, pp. 121-125

Sylvie Tremblay



Le père Louis-Joseph, la mère Ida-Geneviève Gosselin et leur fils, l'écrivain Félix-Antoine Savard. (Collection privée).

### Ascendance de Félix-Antoine Savard

GÉNÉRATIONS	DATES ET LIEUX DE MARIAGE
I SAVARD, Simon OURDOUIL, Marie	15 juin 1644 Montreuil-sous-Bois, France
II SAVARD, Jean TREMBLAY, Marguerite	14 avril 1687 Ange-Gardien
III SAVARD, Joseph ALLAIRE, Catherine	16 octobre 1727 St-François, I.O.
IV SAVARD, Charles PARÉ, Françoise	24 août 1767 Ile-aux-Coudres
V SAVARD, Joseph DUFOUR, Anne	25 février 1800 Ile-aux-Coudres
VI SAVARD, Roger FORTIN, Joseph	6 novembre 1832 Les Éboulements
VII SAVARD, Édouard-Edmond RACINE, Flavie	1 février 1869 Chicoutimi
VIII SAVARD, Louis-Joseph GOSSSELIN, Ida-Geneviève (Jane)	24 mai 1892 St-Roch de Québec
IX SAVARD, Félix-Antoine	